

maladie contagieuse qui fit de grands ravages jusqu'à la fête de Noël et qui ne cessa tout à fait qu'à la fin de l'année suivante. En 1636 et en 1669 la peste reparut encore et fit de nombr. victimes. — Au XVII^e s., Limal fut fréquemment ravagé, tantôt



(Photo Nels)

Le château de Limal

par les troupes françaises, tantôt par les soldats alliés. — En 1674, l'armée hollandaise campa à Limal, non sans y occasionner q. q. dégât. — Pendant les guerres pour la succession d'Espagne, Limal fut occupé par les troupes hollandaises, au mois d'août 1705; leur général, M. d'Ouwerkerke, y logea au château. — Le village fut pillé, le 31 octobre et du 1^{er} au 3 nov. 1709, par les soldats hollandais des comtes de Tilly et de Lottum, qui étaient campés sur les hauteurs voisines de Wavre. — Le 18 juin 1815, vers 8 h. du soir, le général français Vichery, à la tête des trois divisions d'infanterie du corps de Gérard et de la cavalerie de Vallin, s'empara du pont et du village de Limal, que défendaient trois bataillons et trois escadrons prussiens, commandés par le colonel Stengel. Celui-ci, rejoint par les six bataillons de la division Stülpnagel, venant des hauteurs de Bierges, et par la cavalerie de réserve du corps de Thielmann, sous le général Hobe, essaya, mais en vain, de reprendre Limal; il fut forcé de reculer devant les Français, renforcés par la division d'infanterie de Teste et la cavalerie de Pujol: le combat, de ce côté, ne cessa qu'à 11 h. du soir. La nuit, Grouchy eut son quartier général à Limal; le lendemain, le combat recommença, sur le territoire de Bierges.

Le territoire de Limal a fourni plus d'une fois des antiquités et notamment des médailles et des vases; parmi les médailles il s'en trouve une de l'empereur Auguste. — Il faut aussi citer la tombe de « Morimoine », fouillée en 1902, et qui mesurait 14 m. de diamètre.

Limal, XII^e, XVII^e et XVIII^e s.; *Liemale*, XII^e, XIII^e et XIV^e s.; *Limale*, XII^e, XIII^e, XV^e, XVI^e, XVII^e et XVIII^e s.; *Lymael*, 1418; *Limaul*,

1416; en latin: *Limalia*, 1441, 1639; *Limalette* en 1686; *Limale*, 1775.

Population en 1816,	—	973 habitants.
»	»	1840, — 1,333 »
Superficie »	»	— 1,207 hectares.
Population »	1890,	— 2,140 habitants.
Superficie »	»	— 1,174 hectares.

LIMBOURG, LIMBURG, ville de la prov. de Liège, sit. sur la Vesdre; à 8 1/2 kil. de Verviers, et à 201 m. d'altitude au seuil de l'église de Dolhain.

Pop. 4,200 habitants; — sup. 792 hectares.

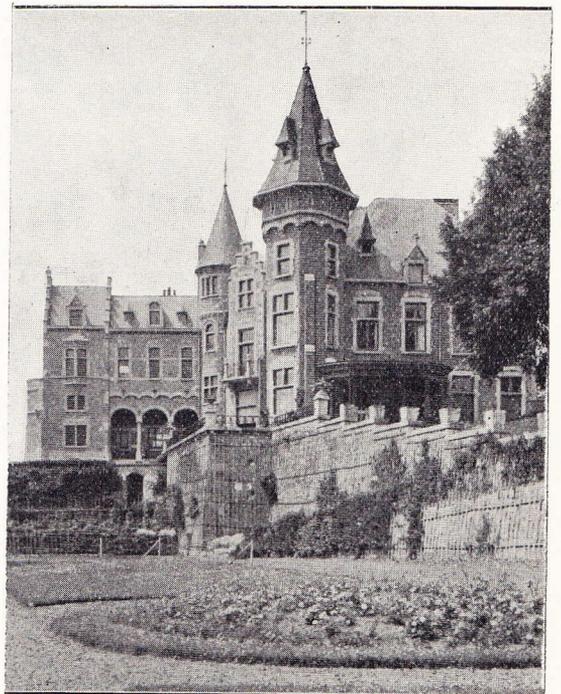
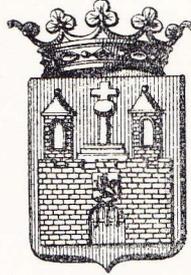
Arr. adm. et jud. de Verviers; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Liège.

Terrain très inégal, entrecoupé de collines escarpées, principalement au bord de la rivière; plaines; sol schisteux et argileux. — Agriculture. — Carrière de moellons. — Nombreuses fabr. de draps et d'étoffes de laine; hauts-fourneaux et fonderies. — Barrage de la

Gileppe (voir *Jalhay*). — Châteaux.

Cours d'eau: la Vesdre, affl. de l'Ourthe.

L'église de Limbourg, à l'origine une chapelle, date du XII^e s.; elle a été à plusieurs reprises agrandie, remaniée ou restaurée; la tour est du XIII^e ou le commencement du XIV^e s. La plus grande partie du temple date de la fin du XV^e s. L'incendie de 1834 détruisit le sommet de la tour, avec son horloge, les toits, et le mobilier.



(Photo Nels)

Limbourg. — Château de la porte d'Ardenne

La ville se compose de plusieurs sections, dont les deux princ. sont celle de Dolhain et celle de Limbourg; la première est la Ville-Basse, la seconde la

Ville-Haute. Un chemin rapide taillé dans le roc relie les deux « villes ».

A remarquer, en avant de Dolhain, le magnifique viaduc sur la Vesdre, ou Pont des Grands Prés, d'une longueur totale de 268 mètres, comprenant 21 arches de 10 m. d'ouverture et de 20 m. de hauteur, depuis le pied des piles jusqu'au tablier.

La Ville-Haute, sur un rocher où l'on accède par un chemin escarpé, est le reste de la ville ancienne avec sa vieille église gothique et les ruines du château seigneurial. Ce château, bâti en 1064 par Waleran I, comte de Limbourg, fut le berceau d'une illustre maison, d'où sortirent la deuxième lignée des comtes de Luxembourg et plusieurs empereurs d'Allemagne.

Autrefois place forte importante et capitale du duché de ce nom, Limbourg éprouva de nombreux désastres. Saccagée en 895 par les Normands, elle fut dévastée par les troupes de l'empereur Henri V l'an 1106. Après avoir été soumise à une multitude de désastres et de vicissitudes, la petite ville fut réunie aux domaines de Jean I^{er}, duc de Brabant, à la suite de la victoire que ce prince remporta à Woeringen en 1288. Elle fut prise par le prince de Parme en 1578; par les Hollandais en 1632, et par les Espagnols en 1635. Les Français l'assiégèrent en 1675, sous le commandement du prince de Condé, et s'en emparèrent après douze jours de tranchée ouverte; ils la ruinèrent complètement et firent sauter, vingt mois plus tard, le château et les fortifications! Elle fut cédée à l'Espagne par le traité de Nimègue de 1678; prise de nouveau par les Français en 1701, reprise par les Alliés en 1703, elle fut

rendue à l'Autriche en vertu des traités de Bade et de Rastadt (1714), et incorporée dans la prov. de Liège en 1815, par la paix de Vienne.

Au S. de la localité s'étend la grande forêt du Duc ou l'*Hertogenwald*, couvrant 12,000 hect. environ et dont une grande partie se trouve en dehors du royaume de Belgique.

L'église dépendait primitivement, pense-t-on, de la paroisse de Goé. En 1460, elle fut érigée en prévôté par l'évêque de Liège, Henri de Bourbon, et le prévôt ne tarda pas à donner une certaine importance à son bénéfice; il s'entoura même d'un chapitre de sept chanoines qui fut dissous vers la fin du XVI^e s.

Dolhain (voir ce mot) doit sa prospérité à l'industrie lainière. Pour l'étymologie du nom, voir *Dalhem*.

En 1033, *Lembruch*; en 1041, *In pago Lingouare* et *In pago Lemgove*; en 1059, *In pago Lenna*, puis *Lemborch*, *Leinborg*, *Lenborghe*, *Lenboirch*, *Lemburch*, *Leynborg*, *Lamborc*, *Lamburg*, *Leimburch*, *Lemburch*, *Lemburg*, *Lintbruc*, etc.

L'interprétation du nom de *Lanberg* — *Limbourg* par *mont de l'eau* ou *du marais* — *Château de l'eau* ou *du marais* est corroborée par la toponymie ancienne de la localité.

Pop. en 1784, — 1,337 hab.

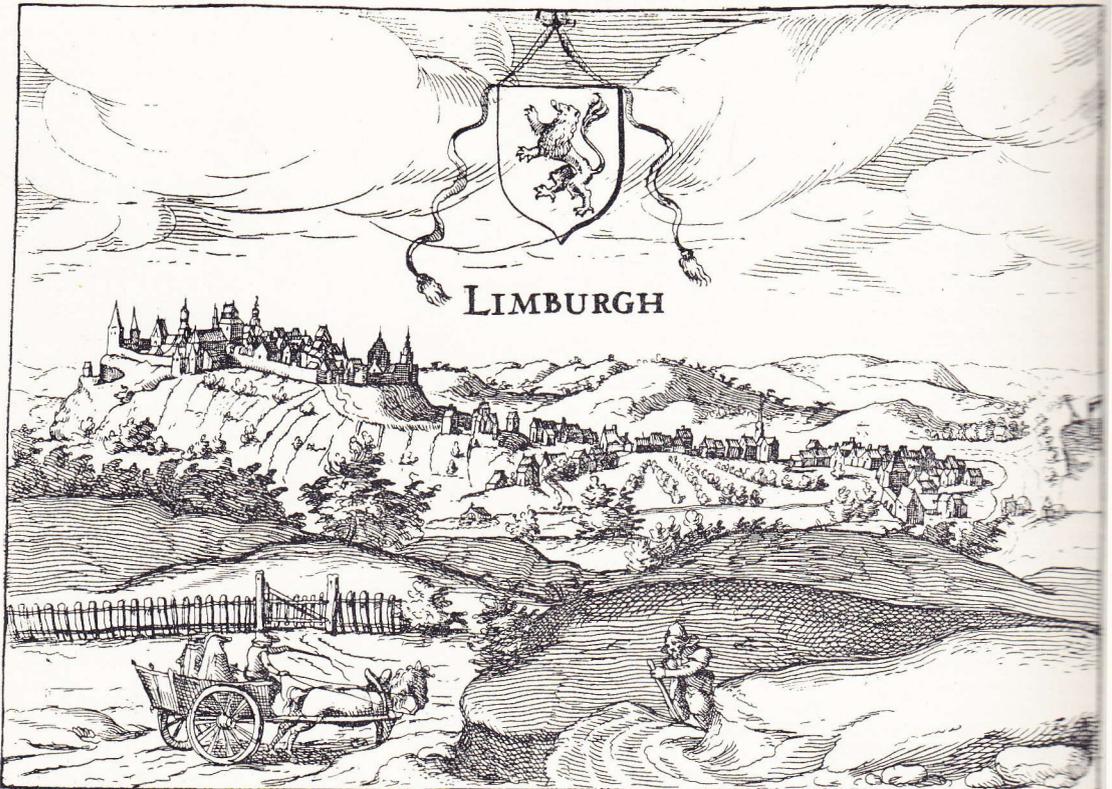
» » 1816, — 1,913 »

» » 1840, — 1,968 »

Sup. » » , — 683 hect.

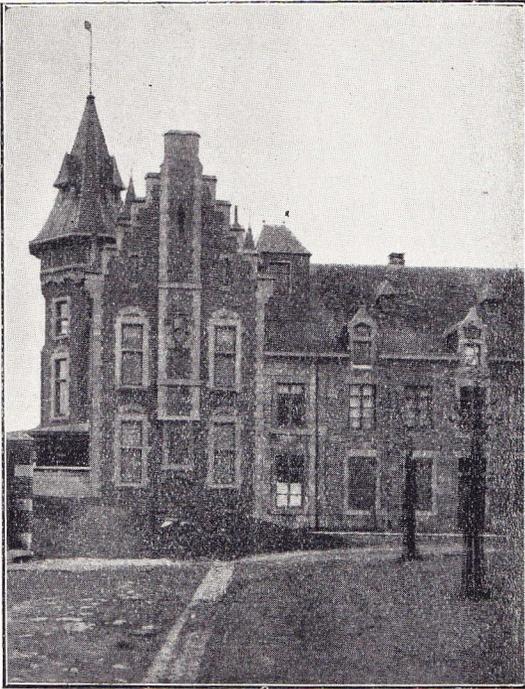
Pop. » 1890, — 4,640 hab.

La ville de Limbourg et ses hameaux, surtout Dolhain, ont eu à souffrir des troupes allemandes, les 8 et 9 août 1914. Pendant ces deux journées de nombreuses maisons furent mises à sac et une trentaine



Limbourg au XVI^e siècle, d'après L. Guiccardini

taine furent réduites en cendres; 4 habitants furent fusillés, ou tués « accidentellement » par des soldats qui tiraillèrent à tort et à travers dans les rues.



(Photo Nels)

Limbourg. — Le château Poswick

LIMBURG, voir LIMBOURG.

LIMELETTE, comm. de la prov. de Brabant, sit. sur la route de Wavre à Nivelles; à 23 1/2 kil. de Nivelles, à 5 kil. de Wavre, à 2 kil. d'Ottignies. Altitude: 52 m. (seuil de l'église).

Pop. 900 hab.; — sup. 594 hect.

Arr. adm. et jud. de Nivelles; cant. de j. de p. de Wavre. — Archev. de Malines.

Terrain accidenté; sol sablonneux et limoneux; — agriculture.

Cours d'eau: la Dyle, affl. de la Nèthe; ruisseaux et étangs.

Château de Rofessart.

A l'exception de la tour, qui date de 1632, l'église a été rebâtie en 1719-1720. Extérieurement, l'église rappelle celle de Limal, dont elle semble être un diminutif (tout comme le nom de la commune même); à l'intérieur, l'édifice forme une basilique à une seule nef, de style renaissance. Elle possède des fonts baptismaux en grès bleu, avec pied roman et cuve gothique du XV^e s. Pierre tombale de Jean d'Urselle, décédé en 1504, et de son épouse décédée en 1515.

En l'année 1412, une charte fut accordée au village ou à la seigneurie de Limelette, mais nous n'en connaissons que q. q. articles qui sont rappelés dans un record des échevins, prononcé à la demande du seigneur, Paul d'Ursel (ou van Ursene) en 1531. — En 1594-1595, le château était occupé par une garnison qui fut, cette année, appelée de Nivelles, pour servir d'escorte à l'archiduc Ernest. — Le château seigneurial est bâti dans une belle plaine, sur la rive gauche de la Dyle, entre l'église et la ferme Au Pont; il a été construit par le baron de Limelette et a remplacé un manoir plus ancien, qui

datait, en partie du moins, de la fin du XVII^e s.

Plusieurs chevaliers portant le nom du village possédèrent Limelette au commencement du XIII^e s. L'un d'entre eux, nommé Godefroid, était distingué par le surnom de Briseteste (ou Brise-Tête), qu'il devait sans doute à sa force musculaire. Du consentement de son suzerain, Henri, chevalier de Baudresain (ou Bautersem), et avec l'approbation du duc de Brabant, il gratifia l'abbaye d'Aywières de toute la dime qu'il possédait à Mousty et à Limelette (la dime de son château exceptée). Henri de Limelette se montra le bienfaiteur du monastère d'Alne, auquel, en mai 1211, il abandonna la dime qu'il tenait en fief du duc.

Robert-Charles-Ghislain d'Udekem, baron de Gentines, vendit Limelette, moyennant 120,000 florins, à Bernard-Joseph, baron de Hallbergh, et à sa femme (relief du 3 septembre 1767).

La terre de Limelette avait la moyenne et la basse justice, avec la connaissance de tous les cas jusqu'à « relivrance des criminels au bailli du Roman pays au bout de la seigneurie, tête nue et en chemise », — et, depuis 1626, la haute justice. Tous les habitants étaient tenus de comparaître aux plaids généraux, qui se tenaient deux fois l'an. En 1474, le fief devait au souverain le service par un combattant à cheval. — L'abbaye d'Afflighem avait des vassaux à Limelette.

Limallette, Limaliola, 1521; Limelette, 1211, 1218, 1282; Lyemelette, 1211, 1224, 1242, 1273; Liemelette, 1242. — Diminutif de Limal.

Pop. en 1815, — 432 hab.

» » 1840, — 600 »

» » 1890, — 805 »

» » 1910, — 903 »

LIMERLE, comm. de la prov. de Luxembourg, sit. vers les confins du Luxembourg belge et du Grand-Duché de Luxembourg; à 25 1/2 kil. de Bastogne, à 15 1/2 kil. de Houffalize, et à 469 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 1,786 hab.; — sup. 4,306 hect.

Arr. adm. de Bastogne; arr. jud. de Marche; cant. de j. de p. de Houffalize. — Ev. de Namur.

Terrain plat, borné au N. et à l'O. par des montagnes et des rochers très élevés; sol rocailleux; — pays agricole.

Cours d'eau: l'Ourthe orientale, affl. de la Meuse; étangs.

L'ancienne voie romaine traverse le territoire du S.-O. au N.-E.; on y voit des tumulus, des tombes romaines, et des débris de villas, dans lesquels on a découvert des urnes funéraires, etc.

En 1439, *Limerley; Limurlé.* — Seigneuries: La seigneurie et cour féodale de Rouvrois, avec droit de basse et moyenne justice, mais sur laquelle les seigneurs de Houffalize se réservaient expressément le droit de haute justice; — la seigneurie hautaine de Steinbach et Limerlé, avec droit de haute, moyenne et basse justice; — la seigneurie d'Amas, à Gouvy, avec droit de justice, moyenne et basse seulement, mais qui, pour la justice haute, dépendait de la prévôté de Bastogne. — Rouvrois était une terre appartenant aux seigneurs de Houffalize.

Eglise de 1899-1900.

Pop. en 1815, — 595 hab.

» » 1840, — 1,063 »

Sup. » » , — 4,261 hect.

Pop. » 1890, — 1,465 hab.

Sup. » » , — 4,306 hect.

Pop. » 1910, — 1,686 hab.

LIMONT, commune de la province de Liège; à 19 1/2 kil. de Liège, à 8 kil. de Waremme, à 3 kil. de Remicourt, et à 147 m. d'altitude (seuil de l'église).

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924